

PARTIE SCIENTIFIQUE

ÉTUDES LÉPIDOPTÉROLOGIQUES (XI) (1).

Révision du Catalogue des espèces françaises du genre *EREBIA* (Lépid. *Satyridae*), 4^e partie.

Par Henri TESTOUT (Lyon).

VIII. — Groupe *pronoë*. (suite)

22. — *Erebia scipio* Boisduval.

Erebia scipio Boisduval, 1832, Icon. Hist. Lépid. Europe, 1, p. 152, pl. 30, fig. 1-6.

Satyrus gorge Godart *nec* Hübner, 1823, Hist. Nat. Lépid. Fr., 2, Table méth. Lépid. Fr. Diurnes, p. 23, pl. 14, fig. 3-4.

Cette espèce, découverte par DONZEL, dans les environs de Digne, vit exclusivement en France méridionale, entre 900 et 2.300 m. d'altitude.

Taille assez grande. ♂. — *Dessus* : *Ailes ant.* bande assez large et rétrécie à l'arrière, coupée par les nervures. 2 ocelles apicaux réunis, pupillés de blanc, parfois plus loin dans la bande 1 ou 2 petits ocelles en plus. *Ailes post.* bande formée de 3 ou 4 taches roussâtres portant parfois des ocelles.

Dessous : *Ailes ant.* rouge roussâtre avec ocelles apicaux. *Ailes post.* brun foncé assez uni, plus pâle vers le bord externe avec parfois des ocelles.

♀. — Plus grande et plus pâle. *Dessus* : *Ailes ant.* bande plus large, ocelles apicaux plus grands, le plus souvent avec 2 ocelles supplémentaires pupillés de blanc. *Ailes post.* généralement avec ocelles pupillés.

Dessous : *Ailes ant.* jaune roussâtre, plus clair au bord externe et surtout vers l'apex. *Ailes post.* gris cendré uniforme, les lignes faiblement marquées avec parfois des points noirs non pupillés.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Basses-Alpes* : Environs de Digne, Localité du Type : Beauvezer, entre Faillefeu et Allos, 22-VII-1831 (DONZEL), PARATYPES, 3 ♂, 2 ♀, juillet 1831, Coll. DONZEL.

Sources de Asse, Ravin de Château-Garnier, Draix, Les Dourbes (DONZEL, BETHUNE-BAKER), Colmars, VIII-1839 (DONZEL), Allos, VIII-1839 (DONZEL), Vallée du Talon, 1900 m., 17-VII-1911 (RIEL), Seyne-les-Alpes, 1.262 m. (POWELL), Maurin (FASSNIDGE), Larche, VIII-1900 (TUTT), Fontgaillarde, 22-VII-1911 (RIEL). En montant de Fontgaillarde à Cordoecil, 1.900 m., 23-VII-1911 (RIEL), Environs de Barcelonnette (POWELL, KANE), Mollières.

Alpes-Maritimes : Saint-Dalmas-le-Selvage, Mont-Mounier.

Vaucluse : Mont Ventoux (CHABAUT, H. BROWN), 25-VIII-1909, ♀ (MOUTERDE, Coll. RIEL).

Hautes-Alpes : Ceillac, La Bessée-sur-Durance (CLEU, TESTOUT), Lautaret, 19-VII-1887 (RIEL), La Salle-les-Alpes (FOULQUIER), Névache (FASSNIDGE), La Grave (ROWLAND-BROWN).

Savoie : Valloire (LHOMME).

(1) Voir X, in *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, XV (8-9), p. 101, oct. 1946.

23. — *Erebia stirius* Godart (= *nerine* Fr., auct.).

Satyrus stirius Godart, 1824, Encycl. Méth. Hist. Nat. Ent., 9, p. 530.

Papilio nerine Freyer, 1831, N. Beitr. Schmett., 1, p. 26, pl. 13, fig. 4 ♀.

DESSUS : proche de *montanus* (voir ci-après, n° 24), avec un léger reflet. Ocelles généralement plus gros.

DESSOUS : *Ailes post.* ♂, partie basale brun foncé uniforme, bande médiane sinueuse avec un léger liseré grisâtre. Zone submarginale un peu plus claire, ayant souvent de petits ocelles pupillés d'un point blanc. — ♀, fond gris blanchâtre, parsemé d'écailles brunâtres, lignes brunes plus ou moins foncées, ligne médiane crénelée, ligne submarginale marquée.

Cette espèce vit de juin en août, parfois en septembre, entre 1.300 et 2.000 m. dans les Alpes centrales et méridionales; où plusieurs races ont été décrites.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : France : Vosges.

Cette espèce a été identifiée récemment par M. DE LESSE, dans la Collection de M. LEGRAS, qui a capturé 2 exemplaires sur la route du Ballon-d'Alsace (1)

Collection ROÛAST (*Société Linnéenne de Lyon*). L'étiquette spécifique porte : Pilat. Au-dessous se trouvent deux exemplaires de *stirius* sans étiquettes et d'autres exemplaires qui sont des *stygne*.

Les notes manuscrites de ROÛAST concernant cette collection indiquent : « *nerine* Millière (2), pris plusieurs papillons var. *reichlini*, plateau du Grand Som, Grande-Chartreuse du 10 au 17 juillet 1874, pas tous frais ».

Les exemplaires vus par MILLIÈRE sont des *stygne* figurant à la suite de 2 *stirius* authentiques dont la provenance reste à préciser, soit le Mont-Pilat (Loire), soit la Grande-Chartreuse (Isère), localités où cette espèce peut fort bien se retrouver.

24. — *Erebia montanus* de Prunner (= *goante* Esper, auct.).

Papilio montanus de Prunner, 1798, Lepid. Pedemont., p. 71:

Papilio scaea Hübner (1799), Samml. Europ. Schmett., p. 39, pl. Pap., p. 50, fig. 233-4 ♀.

Papilio goante Esper (pre X, 1804), Die Schmett. Fortsetz., 1, p. 115, pl. 116, fig. 1♂.

Erebia montanus Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 334, pl. 95, fig. 1455, 1456, 1461, 1462, pl. 96, fig. 1463, 1464, 1469, 1470.

Cette espèce vit en juillet et en août, dans des localités sèches et pierreuses, à des altitudes très variables, entre 1.000 et 3.000 m.

Connue sous le nom de *goante*, elle avait été décrite avant ESPER sous le nom de *montanus* par DE PRUNNER, pour des exemplaires du Piémont identiques et ce dernier nom doit avoir la priorité.

I. — ssp. *montanus montanus* de Prunner.

♂. — DESSUS : *Ailes ant.* bande roussâtre bien marquée, rétrécie vers l'arrière. 2 ocelles apicaux confluent, pupillés de blanc; entre 2 et 3, très souvent un petit ocelle noir, parfois pupillé.

Ailes post. bande plus diffuse, avec 3 ocelles pupillés, quelquefois un quatrième.

DESSOUS : *Ailes ant.* brun plus clair que dessus. *Ailes post.* brun noir

(1) Nous remercions ici bien vivement M. DE LESSE, pour sa très intéressante communication, qu'il doit publier ultérieurement.

(2) ROÛAST indique ainsi que la détermination est de MILLIÈRE.

marbré de gris blanchâtre ; ligne médiane fortement dentée, bordée extérieurement d'un semis d'écaillés grisâtres plus claires.

♀. — Plus claire, bandes plus larges, ocelles plus grands.

DESSOUS : *Ailes ant.* fauves. *Ailes post.* partie basale brune, ligne médiane fortement dentée, partie post-médiane gris blanchâtre, finement strié de brun.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Haute-Savoie* : Argentières, VIII-1901 (Coll. TESTOUT), 5-VII-1920 (RIEL), Vallée de Chamonix (CATHERINE), Chalet de Lagnan, 1.600 m., 15-VII-1920 (RIEL), Mont-Roc, 10-VIII-1918 (RIEL), Brévent, 15-VIII-1902 (TUTT), Mégève, 10-VIII-1902 (TUTT).

Savoie : Valloire (LHOMME), Pralognan, 14-VII-1902 (CLERC), Lanslebourg, 15-VIII-1897 (TUTT), Bonneval-sur-Arc, 1-VIII-1905 (CLERC).

Isère : Bourg-d'Oisans, 15-VIII-1896 (TUTT), Col des Sept-Laux, 26-VII-1906 (MOUTERDE, coll. RIEL), Saint-Christophe-en-Oisans, 15-VII-1903 (CLERC).

Hautes-Alpes : Montgenèvre (RIEL), La Grave (LHOMME), Lautaret, 9 au 13-VII-1903 (CLERC), Névache (FASSDNIDGE).

FORMES INDIVIDUELLES DE LA RACE TYPIQUE :

a. ssp. *montanus* f. ind. *nana* Vorbrodt.

Maniola goante f. *nana* Vorbrodt, 1921, Mitt. schweiz. ent. Ges., 13, p. 178.

Petits spécimens, 35 à 36 millim. d'envergure (Suisse).

b. ssp. *montanus* f. ind. *jolanthe* Schultz.

Erebia goante ab. *jolanthe* Schultz, 1908, Ent. Int. Z., 22, p. 4.

Spécimens avec pupilles blanches absentes dans les ocelles des ailes postérieures (Engadine).

c. ssp. *montanus* f. ind. *isabellina* Goltz.

Erebia goante isabellina Goltz, 1930, Deuts. Ent. Z. Iris, 44 p. 81.

Aberration claire (Suisse).

II. — ssp. *homole* Fruhstorfer.

Erebia goante ssp. *homole* Fruhstorfer, 1918, Ent. Z., 31, p. 81.

Erebia goante race *valderiensis* Verity, 1919, Ent. Rec., 31 p. 124.

Erebia montanus ssp. *homole* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 347.

Diffère de *montanus* typique par une taille un peu plus petite, les bandes sont plus étroites, ocelles apicaux moins grands.

Dessous des ailes post. moins intensément foncé, la ligne médiane moins dentée et plus grisâtre.

Décrite de Digne cette sous-espèce remplace *montanus* dans la France méridionale. WARREN ne peut préciser la limite de ces deux races.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Basses-Alpes*, Digne, localité du type (FRUHSTORFER), Draix, Beauvezer, Seyne-les-Alpes, Faillefeu (DONZEL, POWELL), Allos, ♂ ♀, 1839 (DONZEL, Coll. DONZEL, ROWLAND-BROWN), Colmars (PRAVIEL), Larche (ROWLAND-BROWN).

Alpes-Maritimes : Valdeblone, 11-VIII-1929 (BALESTRE, in Coll. TESTOUT), Saint-Martin-de-Vésubie, Vallée du Boréon, Val de la Madone (BOURSIN).

Vaucluse : Mont-Ventoux (MOUTERDE).

FORME INDIVIDUELLE DE LA SSP. HOMOLE :

ssp. *homole* f. ind. *heinrichi* Zobel.

Erebia goanta (sic) ab. *heinrichi* Zobel, 1923, Int. Ent. Z., 16, p. 212..

Spécimens dans lesquels les bandes sur le dessus des ailes ont presque entièrement disparu. Il reste seulement quelques traces circulaires autour des ocelles sur les ailes ant. et post.

Seyne-les-Alpes (*Basses-Alpes*).

(*A suivre.*)

Présenté à a Section d'Entomologie, en sa séance du 9 février 1947.

PHYTÆCIA VULNERIS aur., CÉRAMBYCIDE FRANÇAIS MÉCONNU

Par M. LÉON SCHAEFER.

En 1851 (*Mém. Acad. Sc. Lyon*, I, p. 131) E. MULSANT décrit un Longicorne nouveau : *Phytæcia vulnerata*. Mais ce nom, préoccupé par *vulnerata* Schaller, 1783, a été muté en celui de *vulneris* par AURIVILLIUS (Col. Catal., pars 74, 1923, p. 566). Dans sa 2^e édition des Longicornes, MULSANT indique comme patrie : Rome (Cap. GAUBIL), environs d'Hyères (FOUDRAS), Chamonix, un exemplaire (coll. REICHE).

Cet insecte a été rattaché par certains auteurs au *Ph. virgula* en tant que variété, d'autres l'ont passé sous silence. Ceux-ci ont été évidemment inspirés par le parti-pris antivariétiste qui simplifie en supprimant d'autorité toutes les subdivisions, sous prétexte qu'elles sont sans importance. Ainsi, les auteurs des travaux d'ensemble les plus récents sur les Cérambycides français, se sont évités le travail qu'aurait exigé la recherche du véritable rang à donner à ce *Phytæcia* décrit de France. Conception antiscientifique, puisqu'elle a entraîné l'omission d'une espèce parfaitement valable : pour une fois ces auteurs n'ont pas eu de chance. Cependant une excuse probable leur reste : s'ils ont négligé *vulneris*, c'est qu'aucun spécimen, n'avait dû leur tomber sous les yeux, car il est hors de doute qu'ils auraient réhabilité un insecte aussi caractéristique s'ils l'avaient connu. Le *Ph. vulneris* est en effet très peu répandu, et signalé seulement d'Italie, Dalmatie, Illyrie, Sicile et France.

Fort rare dans notre pays, on n'en a encore capturé qu'un nombre restreint d'individus.

J'ai pu étudier plusieurs spécimens de la collection Maurice PIC, obligeamment communiqués par notre savant collègue, provenant de Sicile, Italie et Provence. J'ai vu aussi un ♂ dans la collection REY (par conséquent de valeur typique), étiqueté : Seillans (MICHALET), localité qui se trouve dans le Var. Enfin, je viens de découvrir dans mes doubles un ♂ capturé par moi à Pignans, dans le même département, le 18 juin 1938, et que j'avais confondu avec le *Ph. icterica* Schall. à cause de la tache pronotale réduite, très peu apparente en vérité, et qui m'avait échappé. Dans mon carnet de chasses j'avais toutefois noté que l'extrémité de l'abdomen était rougeâtre, mais les faunes de France ne m'avaient pas permis de pousser plus loin. Cette méprise m'incite à rédiger la présente note, dans l'espoir qu'elle mettra